

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 13 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON
IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTION

ET

ADMINISTRATION

Rue Cherifein, Caire

TÉLÉPHONE

Adresse télégraphique :

IDJTIHAD, CAIRE

I ANNÉE

N° 11

Avril 1906

Dans la première éducation de nos enfants, nous, pères, nous n'avons qu'un rôle bien faible à jouer; les mères accomplissent et doivent pouvoir accomplir cette grande tâche qu'est l'éducation dès le berceau. Quand, guidés par les beaux ouvrages de M. de Lescure: *Les grandes Epouses* et *Les Mères illustres*, et par quelques autres études plus approfondies et plus scientifiques comme celle de Ribot, de M. Guyeau, de Spencer, de Darwin etc, nous examinons les lois qui président à la formation de nos caractères, de notre personnalité morale, nous ne tardons pas à constater la prédominante influence des mères.

Firdevsi-i-Toussy, auteur du célèbre *Livre des Rois* et qui est égal de l'illustre Homère de l'ancienne Grèce, nous démontre cette vérité dans un vers harmonieux et puissant:

کنیزک نه زاید بغیر از غلام
پدر کمر پیامبر بود یا امام

voici la traduction littérale:

«La servante ne met au monde que des domestiques, peu importe si le père est Prophète ou Roi!» Ce que nous entendons dire par là est bien clair. Nous sommes les prolongements de vie de nos mères plus que ceux de nos pères.

Lors qu'on veut savoir ce qu'un peuple vaut, il suffit d'y examiner la situation de la femme, le degré de la civilisation et du progrès que la femmes occupent dans les rangs intellectuels et moraux.

Caire—Le 30 Avril 1906

D^r AB. DJEVDET



MUSULMANS DEBOUT! (*)

Il est grands temps, Musulmans, de vous éveiller pour votre intérêt national et de réfléchir sur votre situation politique décadente. Votre formidable puissance d'autrefois dont vous usiez pour vous faire craindre et respecter en Europe, en Asie et en Afrique et où elle subjuguait nation sur nation, royaume sur royaume, cette puissance qui durant deux longs siècles résista aux efforts coalisés et répétés des plusieurs nations européennes pour l'écraser (croisades) et qui enfin anéantit ces efforts, est maintenant méprisée et dédaignée de tout le monde. Des un peu plus de deux cents millions de Musulmans qui furent autrefois un peuple indépendant et eurent leurs états et gouvernements propres les trois quarts ont été subjugués par les nations étrangères et leurs états et leur ont été arrachés. Le quart restant des musulmans qui sont encore indépendant ne jouit que d'une situation politique subordonné; attendu que de ce reste des pays islamiques, chacun est ouvertement déclaré comme appartenant à la sphère d'intérêt exclusif de telle ou telle Grande Puissance, en d'autre terme, comme son futur butin.

Et vous restez totalement indifférents à ces faits qui concernent vos intérêts vitaux. Ni vous ne vous donnez la peine de rechercher les causes de ce tangible déclin de votre situation politique ni vous ne réfléchissez aux mesures nécessaires pour arrêter un nouvel affaïssement! Votre puissance s'affaïsse chaque jour de plus en plus profondément; ou vous n'apercevez pas ou vous ne vous souciez pas d'observer cet affaïssement! Ceux que vous tenez pour de puissants gouvernements islamiques ne sont que des gouvernements sans puissance ni autorité, et leur pompe est une *raïne* et *insipide* tentative pour rivaliser avec les gouvernements européens: La magnificence des états européen émane de leur opulence véritable, de leur puissance et de leur autorité, tandis que celle des gouvernements islamiques

(*) Cet article est extrait et traduit d'un volume en turc, sous presses dans l'Edition de l' "Idjtihad".

ne se maintient qu'au prix des souffrances et des larmes de la nation. Les gouvernements islamiques actuels avec leur « beaucoup de bruit pour rien » et avec leur glorieuse ostentation stérile, ressemblent aux autels païens impies de vieille date et à leur feux éclatant qui empruntaient leur existence et leur lustres aux sacrifices qu'il consumaient et qui s'éteignaient après les avoir réduit en cendre. Vous avez un très grand nombre d'exemples d'évanouissement de gouvernements islamiques qui avaient déployé un non-réelle magnificence. Les nombreux Etats mahométans qui existaient en Espagne ont été arrachés par les Espagnols. Les vingt de la domination islamique sur l'Inde sont passés à l'Angleterre, les nombreux Khanats ou Emirats de l'Asie centrale, excepté l'Afghanistan ont été subjugués par la Russie. L'Afghanistan conserve son indépendance seulement grâce à la rivalité anglo-russe; l'Angleterre à intérêt à laisser l'Afghanistan aux Afgans comme un Etat-tampon pour l'Inde, car la Russie doit englober l'Afghanistan dans son Empire avant de pouvoir s'aventurer à attaquer l'Inde: voilà l'indépendance doutense de l'Afghanistan, la plus digne place forte de l'Islam après la Turquie! L'indépendance de la Perse n'est pas moins pitoyable que celle de l'Afganistan. L'indépendance du Maroc est suspendue dans le vent. L'Algérie, la Caucasic, le Daghistan, la Grèce, la Roumanie et la Serbie ont été arrachés des mains des Sultans ottomans à une époque relativement récente; finalement:

la Bulgarie,
la Roumédie orientale,
la Bosnie,
l'Herzégovine,
la Thessalie,
Chypre,
l'Épire.
la Crète,
La Circassie,
la Tunisie,
l'Égypte et ses dépendances,
le Soudan.

ont été perdus pour les musulmans durant le règne du présent Sultant Abdul Hamid II.

Toutes ces pertes d'états islamiques n'ont pas suffi pour donner une orientation politique à votre esprit, tandis que les autres nations deviennent

plus habituellement plus habiles par l'adversité, vous devenez, au contraire plus endormis après chaque calamité nationale et vous vous contentez des explications des Khodjas fanatiques. Les Khodjas déclarent que les musulmans négligent les cinq prières quotidiennes, ne jeûnent pas durant le Ramadan, boivent du vin et mènent une vie impie: ainsi Allah n'entend plus leurs prières et au contraire les humilie sous les jougs des *Guavours* en donnant leurs terres à ces derniers.

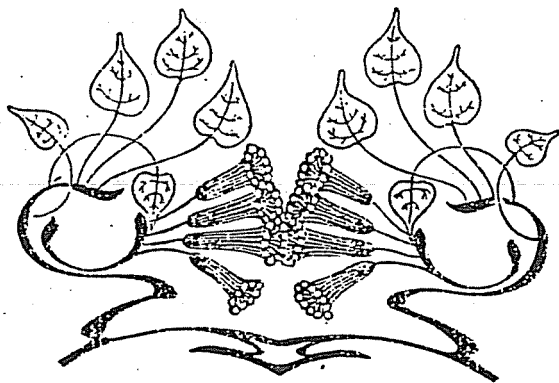
L'inconséquence de cette affirmation est évidente, du fait que les *Guavours* auxquels Allah préfère donner les victoires sur les musulmans depuis des siècles, n'observent pas les dévotions que ceux-ci négligent, qu'ils boivent plus de vins et ne sont pas moins impies que les Musulmans. Etant donné leur ignorance en science historique et politique, les Khodjas tiennent invariablement leurs explication du Coran et des Traditions pour chaque désastre politique qui survient aux Musulmans. Le Shérif de la Mecque reçoit de temps en temps dans ses rêves les instructions explicites du Prophète pour admonester les Musulmans d'observer les devoirs religieux, de s'abstenir d'actes coupables et d'obéir au Sultan, car « la fin du monde approche et les guavours sont unis pour briser le pouvoir du Sultan et pour extirper l'Islam ». Ces avertissements sont colportés dans tout le monde islamique par les pèlerins de la Mecque et il y a assez de bigots qui tiennent le Shérif pour la bouche-même du prophète. Toutes ces supercheries et ces fausses interprétations du Coran et des traditions aussi bien que les mensonges au nom du Prophète ne servent de rien; les musulmans ne peuvent plus longtemps conserver leur peu nombreux états restant, avec des dévotions et des prières à Allah. Des gouvernements constitutionnels seuls peuvent sauver ces états.

En vérité l'observance des devoirs religieux et une vie pieuse ont leurs mérites spéciaux, mais ces mérites ne sont pas efficaces pour préserver les possessions d'une nation ni pour contribuer aux victoires.

Il y a vraiment des passages du Coran, comme il y a des traditions, qui assurent la prospérité et les victoires aux Musulmans, quand ceux-ci observent leur religion et suivent le chemin du devoir, mais ce serait une fatuité d'interpréter ces passages

et traditions comme s'ils devaient exempter les Musulmans d'avoir recours aux expédients politiques qui contribuent à la victoire. Ces expédients en questions n'appartiennent pas à la religion; ils doivent étre appris par les sciences, puisque les sciences progressent de temps en temps, il n'est donc pas possible qu'une religion comprenne ces expédients. Combien de centaines d'arts et de sciences ne sont-ils pas employés de nos jours dans l'administration des pays et dans les services militaires et maritimes. Assurément personne ne peut s'attendre à ce qu'une religion enseigne toutes ces centaines d'arts ou de sciences; personne ne peut raisonnablement admettre que le Coran et les traditions promettent la victoire, qui est remportée à l'aide de ces centaines d'arts et de sciences, par la simple observance de la religion et la conduite dans le chemin du devoir.

Les Khodjas trompent beaucoup les Musulmans en attribuant les victoires remportées par les Musulmans de la première époque de l'ère musulmane à la foi et à la piété des Musulmans de ce temps. Les Khodjas oublient qu'à l'époque qu'ils rappellent les arts et les sciences employés de nos jours dans les guerres manquaient totalement; les plus résolus et les plus courageux des antagonistes gagnaient la bataille, et les Musulmans étaient alors un peuple plus résolu et plus courageux que les chrétiens de la même époque; mais maintenant que les arts et les sciences dominent le monde, la victoire n'est pas remportée à présent avec de la foi, de la piété, ni même avec de la résolution ou du courage, elle doit étre cherchée dans les arts et dans les sciences.



La Douma et la Jeune Turquie

Nous avons toujours suivi, avec un cœur enthousiaste et ému, la formation de la nation russe sur la base de *Droits de l'homme*. Toute revendication de droits humains, nous réjouit et nous conforte. C'est donc avec la plus profonde joie que nous voyons une Russie représentée par les élus des éléments qui constituent cet immense Empire.

Nous leur adressons nos plus chaleureuses félicitations. Que leur liberté si chèrement et si tragiquement acquise ait pour soutien et limite la liberté de tout et de tous! Notre sympathie est grande pour tout pays qui souffre et qui lutte pour un idéal comme la liberté civile:

« Partout où l'on pleura notre âme a sa patrie! »

Nous aimons à espérer que la jeune et nouvelle Russie appréciera l'avantage moral et matériel que pourra lui assurer une Turquie amie, libre, éclairée.

* * *

Notre ami de Paris Ali Haydar Midhat Bey, fils de notre célèbre homme d'Etat, Midhat Pacha, le père de la Constitution ottomane, Constitution qui fut, avec son auteur, assassinée par le Sultan actuel, a adressée à la Douma la Dépêche de félicitations suivante:

« Je suis l'interprète de ceux des Turcs qui sont restés fidèles aux principes constitutionnels de mon père Midhat pacha, et come tel je félicite la noble nation russe